



Enquêtes annuelles de recensement : un décrochage confirmé du Sud meusien et de l'Ouest vosgien

Un excédent naturel soutenu par une natalité élevée et un déficit migratoire qui se réduit permettent à la Lorraine de continuer à gagner un peu plus de 4 000 habitants chaque année.

La périurbanisation et la dynamique luxembourgeoise profitent au centre et au nord de la région, bien que les villes moyennes et les fonds de vallées industrielles y souffrent de désaffection.

Dans l'Est de la France où nombre de grandes communes stagnent ou perdent des habitants, Nancy affiche une progression remarquable. Toutefois, la fracture territoriale qui semblait se dessiner sur les franges occidentales de la région est aujourd'hui confirmée. Les communes situées à l'ouest d'une ligne Verdun-Remiremont sont en dépression démographique. Une situation qui pose la question de leur devenir, loin des zones de création de richesses et de croissance de l'emploi.

Au 1^{er} janvier 2007, la Lorraine comptait 2 343 000 habitants selon les résultats des quatre enquêtes annuelles de recensement. La tendance à la hausse de la population régionale se poursuit : la Lorraine continue de gagner un peu plus de 4 000 habitants par an, ce dont profitent surtout les départements les plus peuplés (Moselle et Meurthe-et-Moselle). Mais cette hausse reste toujours trois fois moins forte que celle observée en France métropolitaine (0,17% par an, contre 0,63%).

l'Alsace, affiche dans le même temps un solde migratoire toujours négatif. Le nombre de départs reste supérieur de 2 300 personnes par an à celui des arrivées. Toutefois ce déficit a été divisé par trois par rapport à la période 1990-1999 et par six par rapport à 1982-1990, et c'est bien la réduction de ce déficit migratoire qui explique l'augmentation actuelle de la population lorraine.

Périurbanisation et attractivité luxembourgeoise

En Lorraine, comme en France, la croissance démographique continue d'être alimentée par le solde naturel. Avec en moyenne 27 300 naissances et 20 900 décès chaque année en Lorraine entre 1999 et 2006, celui-ci reste largement positif (+6 400/an) mais s'érode doucement. La Lorraine, comme toutes les régions du Nord et de l'Est de la France, à l'exception de

Le dynamisme démographique observé les années précédentes au centre de la région, dans le sillon mosellan, et au nord, sur la bande frontalière, se poursuit. Les petites communes y connaissent des évolutions de population pour la plupart positives, qui alimentent un développement démographique en "T", déjà évoqué. Ce phénomène est bien visible autour de Nancy, mais plus encore

aux environs immédiats de Metz, Thionville et Longwy, où l'on observe les taux de croissance les plus forts. Il tire sa substance de la périurbanisation et de l'attractivité luxembourgeoise.

Désaffection pour les villes moyennes...

L'évolution de la population dans les 31 grandes communes (10 000 habitants ou plus) que compte la Lor-

raine, découle en grande partie de ce double schéma.

L'engouement que suscitent les villages dans les zones périphériques proches, pénalise les villes de Pont-à-Mousson, Toul et Lunéville qui perdent des habitants (de -80 à -110 habitants/an), Verdun (-50 hab./an), Sarrebourg et Sarreguemines (-110 et -245 hab./an), Saint-Dié-des-Vosges et Épinal (-120 et -165 hab./an) ; ainsi que

les communes de première couronne que sont Laxou et Villers-lès-Nancy (-13 et -15 hab./an), et surtout Vandoeuvre-lès-Nancy et Saint-Max (-100 et -115 hab./an), Marly, Montigny-lès-Metz et Woippy (-50, -65 et -100 hab./an).

... et les vallées industrielles

Un autre désaffection touche des grandes communes, pourtant placées souvent dans le "T", mais qui ont en commun d'être localisées dans des vallées industrielles, où habitat ancien et difficultés économiques peuvent se cumuler. Il en va ainsi de Longwy (-30 hab./an), Rombas (-100 hab./an) dans la vallée de l'Orne, Fameck et Hayange (-40 et -50 hab./an) dans la vallée de la Fensch, Saint-Avold, Forbach et Stiring-Wendel (jusqu'à -80 hab./an) et surtout Creutzwald, Freyming-Merlebach et Behren-lès-Forbach (-120 à -130 hab./an) dans le Bassin-Houiller.

Performance de Nancy

Au final, seules cinq grandes communes sont en croissance. Le duo Yutz-Thionville (respectivement +160 et +110 hab./an) profite de sa position à l'intersection des deux barres du "T" où effets d'agglomération et dynamique luxembourgeoise se conjuguent. À côté, Florange, où la population est stabilisée (+3 hab./an) semble suivre le même chemin.

Metz, avec 124 200 habitants estimés mi-2005, reste la commune la plus peuplée de la région, mais connaît une croissance très faible (+75 hab./an). Entre les deux plus grandes villes de Lorraine, la palme du dynamisme démographique revient à Nancy qui compte désormais 106 300 habitants. Si la cité ducale est encore très loin de son niveau de population des années 1960, époque où elle a compté près de 130 000 habitants, depuis les années 1980, elle enregistre une croissance régulière (avec notamment +420 hab./an depuis 1999).

Les évolutions positives observées dans ces cinq communes

Hausse de la population surtout en Moselle et Meurthe-et-Moselle

	Population totale (estimation au 01/01/2006)	Évolution annuelle 1999-2006 (%)
Meurthe-et-Moselle	724 000	0,19
Meuse	192 500	0,01
Moselle	1 039 500	0,22
Vosges	383 000	0,06
Lorraine	2 339 000	0,17

Sources : Insee, recensement de 1999, estimations démographiques supracommunales 2006

5 grandes communes en croissance

Évolution annuelle moyenne de la population entre 1999 et le 01/07/2005 dans les communes de 10 000 habitants et plus enquêtées de 2004 à 2007

Commune	Nombre d'habitants		Évolution annuelle	
	1999	01/07/2005	absolue	taux (%)
Nancy	103 552	106 300	423	0,40
Villers-lès-Nancy	15 684	15 600	-13	-0,08
Laxou	15 286	15 200	-13	-0,09
Longwy	14 515	14 300	-33	-0,23
Vandoeuvre-lès-Nancy	32 031	31 400	-97	-0,31
Toul	16 851	16 300	-85	-0,51
Lunéville	20 188	19 500	-106	-0,53
Pont-à-Mousson	14 611	14 100	-79	-0,55
Saint-Max	10 951	10 200	-116	-1,09
Verdun	19 624	19 300	-50	-0,26
Bar-le-Duc	16 939	15 800	-175	-1,07
Yutz	14 676	15 700	158	1,04
Thionville	40 863	41 600	113	0,28
Metz	123 704	124 191	75	0,06
Florange	10 780	10 800	3	0,03
Saint-Avold	16 925	16 900	-4	-0,02
Montigny-lès-Metz	23 426	23 000	-66	-0,28
Fameck	12 638	12 400	-37	-0,29
Forbach	22 784	22 300	-74	-0,33
Hayange	15 225	14 900	-50	-0,33
Marly	10 136	9 800	-52	-0,52
Stiring-Wendel	13 126	12 600	-81	-0,63
Woippy	13 758	13 100	-101	-0,75
Creutzwald	14 360	13 600	-117	-0,83
Sarrebourg	13 324	12 600	-111	-0,86
Freyming-Merlebach	14 457	13 600	-132	-0,94
Rombas	10 742	10 100	-99	-0,94
Sarreguemines	23 191	21 600	-245	-1,09
Behren-lès-Forbach	10 073	9 200	-134	-1,39
Épinal	35 782	34 700	-166	-0,47
Saint-Dié-des-Vosges	22 590	21 800	-122	-0,55

Sources : Insee, recensement de 1999, enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007

lorrains sont d'autant plus méritoires que la quasi-totalité des grandes communes de l'Est de la France (régions Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté et Lorraine, à l'exception de celles situées en Alsace) accusent une baisse de leur population et qu'il faut approcher des agglomérations de Paris, Lille et Lyon pour retrouver des grandes villes en croissance.

Parmi les communes de plus de 100 000 habitants, Nancy réalise une réelle performance en se classant seconde (+0,40%/an) derrière Strasbourg (+0,49%/an), alors même que Mulhouse et Dijon peinent à se maintenir et que Besançon et Reims perdent 400 et 500 habitants par an. La demande de "centralité" y demeure forte, stimulée sans doute par une population étudiante jeune et nombreuse.

Enfin, la baisse de population enregistrée à Bar-le-Duc (-175 hab./an) illustre l'isolement et les difficultés de son arrondissement.

Décrochage préoccupant des franges Ouest

L'analyse des dernières estimations concernant les petites communes (moins de 10 000 habitants)

Depuis 2004, un **recensement annuel** remplace le comptage traditionnel effectué tous les huit à neuf ans. Tous les habitants ne sont pas recensés la même année, mais l'ensemble du territoire français est pris en compte au bout d'un cycle de cinq ans. Le premier cycle s'achèvera fin 2008.

La méthode de recensement diffère selon la **taille des communes**. Celles de moins de 10 000 habitants sont recensées exhaustivement tous les cinq ans, par roulement. Au bout de cinq ans, l'ensemble de leur population aura donc été recensé.

Dans les communes de 10 000 habitants et plus, le recensement se fait par sondage. Chaque année a lieu une enquête de recensement sur 8% des logements. Au bout de cinq ans, environ 40% des ménages auront donc reçu la visite d'un agent recenseur.

confirme en effet une tendance pressentie les années précédentes : une fracture territoriale est à l'oeuvre sur les franges occidentales de la région.

À l'ouest d'une diagonale Verdun-Remiremont, dans un vaste secteur qui englobe l'Argonne et la zone d'emploi de Bar-le-Duc dans la Meuse, la zone d'emploi des Vosges-de-l'Ouest et la Vôge dans les Vosges, un peu moins d'une petite commune sur deux, parmi celles enquêtées, voit sa population augmenter (contre les deux tiers dans le reste de la région).

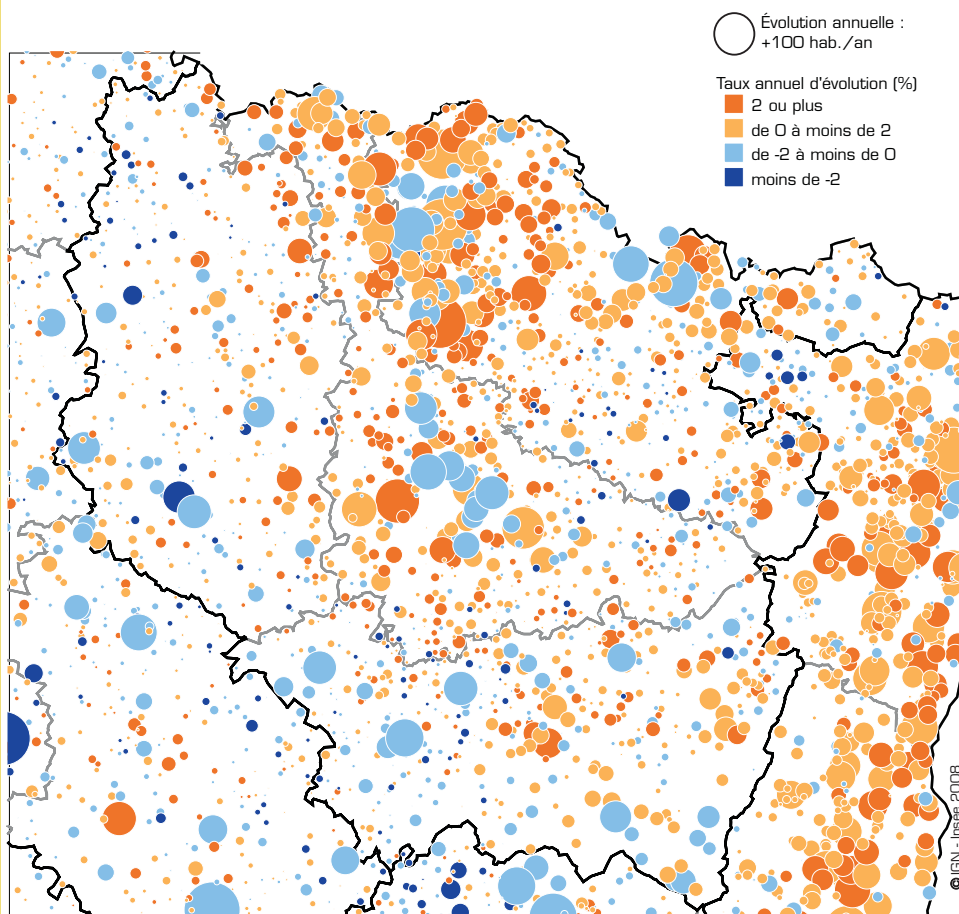
Cet espace de dépression démographique ne se limite pas aux franges Ouest de la Lorraine mais inclut également les territoires voisins dans les Ardennes, la Haute-Marne et la Haute-Saône où le même déclin se profile.

Celui-ci s'accompagne généralement d'une réduction de l'activité économique. Entre 2000 et 2005, le nombre d'emplois progresse (encore) dans la zone d'emploi des Vosges-de-l'Ouest (+250 emplois, soit +1%), mais baisse légèrement dans celle de Bar-le-Duc (-65 emplois, soit -0,3%). Et il est en net recul dans les zones d'emploi champardennaises voisines, que sont la Vallée-de-la-Meuse (secteur de Charleville-Mézières et Sedan, -1 200 emplois, soit -1,3%), la Marne-Moyenne (secteur de Saint-Dizier - Vitry-le-François et Joinville, -2 000 emplois, soit -4,5%) et la Haute-Vallée-de-la-Marne (secteur de Chaumont - Langres et Nogent, -650 emplois, soit -1,4%)

Dès lors, la question du devenir de ces territoires, notamment lorrains, reste posée car les zones de création de richesses et

Le Sud meusien et l'Ouest vosgien en dépression démographique

Évolution annuelle moyenne de la population entre 1999 et le 01/07/2005 dans les communes de moins de 10 000 habitants enquêtées de 2004 à 2007



Sources : Insee, recensement de 1999, enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007

Savoir plus :

- Bilan démographique 2007 : des naissances toujours très nombreuses, Insee Première n°1172 - janvier 2008.
- Enquêtes annuelles de recensement 2004-2006 : taux d'activité en hausse depuis 1999, Économie lorraine n°72 - janvier 2007.
- Enquêtes de recensement 2004-2005 : une hausse de la population lorraine, mais des disparités territoriales, Économie Lorraine n°56 - juin 2006.
- Enquête annuelle de recensement : le renouveau démographique se confirme, Économie Lorraine n°27 - juillet 2005.
- Site internet : www.insee.fr

Définitions

La **population** étudiée ici porte sur le seul champ des ménages. Sont donc exclues les populations des communautés (cités universitaires, maisons de retraite, etc.).

Le **taux de fécondité** est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à la population féminine moyenne de l'année.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** est le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés à chaque âge l'année considérée demeureraient inchangés.

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Emploi

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2008

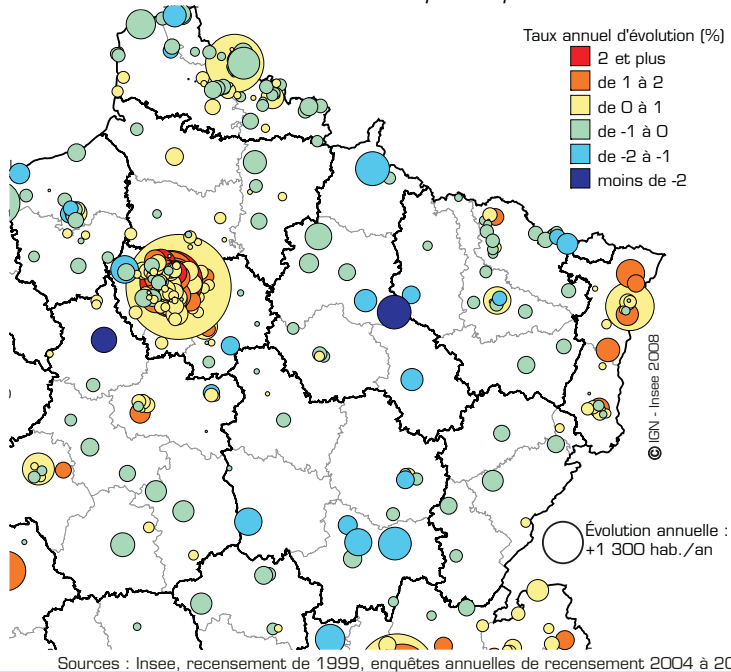
de croissance de l'emploi auxquelles ils pourraient se rattacher, que ce soit le sillon mosellan, Châlons-en-Champagne

(51), Vesoul ou Lure-Luxeuil (70) leur sont très éloignés.

■ Philippe DEBARD

Peu de grandes villes en croissance dans le Grand-Est

Évolution annuelle moyenne de la population entre 1999 et le 01/07/2005 dans les communes de 10 000 habitants et plus enquêtées de 2004 à 2007



La France en 2008 :

64,5 millions d'habitants, entre forte natalité et vieillissement

Au 1^{er} janvier 2008, la population de la France métropolitaine est estimée à 61,9 millions d'habitants et celle des départements d'outre-mer (DOM) à 1,9 million. Quant aux collectivités d'outre-mer (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon, Wallis-et-Futuna, Terres Australes et Antarctiques Françaises), elles comptent environ 720 000 habitants. La population totale des territoires français atteint donc 64,5 millions de personnes.

La France se maintient ainsi au deuxième rang des pays les plus peuplés de l'Union européenne à 27, derrière l'Allemagne (82,3 millions d'habitants*) et devant le Royaume-Uni et l'Italie (respectivement 60,9 et 59,1 millions d'habitants*)

La croissance de la population** (+361 000) reste tirée par le solde naturel (+290 000) résultant de l'excédent des naissances toujours nombreuses (816 500) sur un nombre stable de décès (526 500). Pour la première fois, les naissances hors mariage sont majoritaires : elles concernent 50,5% des nouveau-nés*** (48,5% en Lorraine, mais seulement 42,0% en Alsace). Et le nombre de naissances continue de progresser parmi les mères de 35 ans ou plus qui mettent au monde 21,1% des bébés (contre 15,5% il y a dix ans). De fait, l'âge moyen à la maternité augmente pour atteindre 29,8 ans.

L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) s'établit à 1,98 enfant par femme, en légère diminution par rapport à 2006 (2,00). Mais il reste très supérieur à son niveau des années 1990. La France est avec l'Irlande, le pays le plus fécond d'Europe où l'ICF moyen est de seulement 1,52 et où il ne dépasse pas 1,33 en Allemagne, Espagne, Pologne, etc.

Toutefois, la population française vieillit sous l'effet de l'arrivée à l'âge de la retraite des générations nombreuses du "baby-boom" (personnes nées après la seconde guerre mondiale). Les effectifs des 60 ans et plus comptent en moyenne 175 000 personnes supplémentaires chaque année et représentent désormais 21,6% de la population, contre 20,4% en 2000. L'espérance de vie à la naissance s'allonge encore de 3 mois pour s'établir à 84,4 ans pour les femmes et 77,5 ans pour les hommes.

Dans le même temps, les effectifs de jeunes de moins de 20 ans ne progressent que de 25 000 individus par an. En 2008, et pour la première fois, leur part relative dans la population est passée sous la barre symbolique des 25%.

* en 2007 ** métropole + DOM *** en 2006